



## SGCAF - SCG

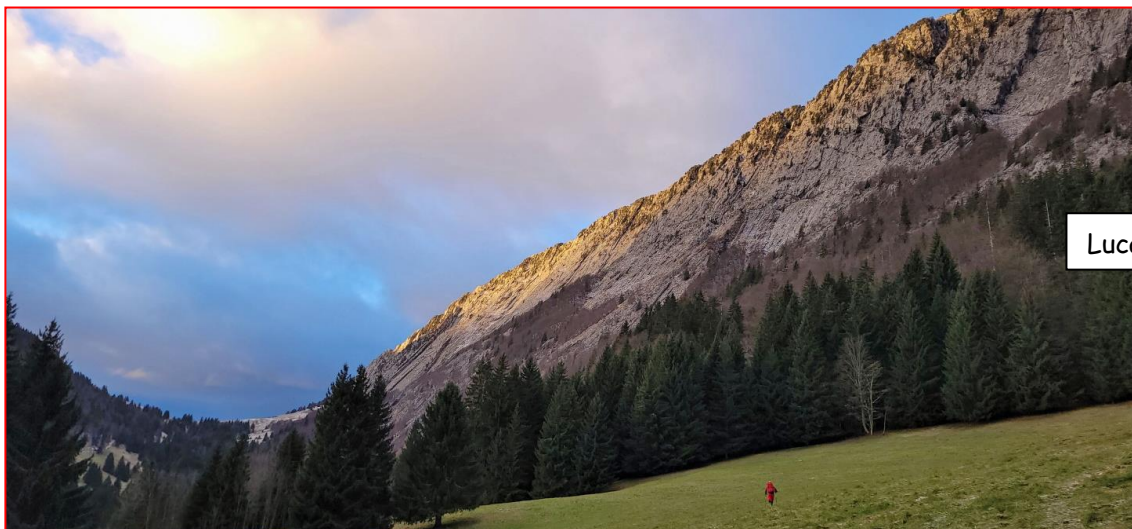


- Date de la sortie : **09/01/2023**
- Cavité / zone de prospection : **Lucaverne**
- Massif **Bauges**
- Commune **Entrevernes (74)**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **4 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob**
- Rédacteurs **C.L. Photos Guy (Sauf la dernière)**

Y'a des jours où tout va de travers et d'autres, comme aujourd'hui, où tout se passe, encore « mieux que sur le plan ». De fait, Météo France avait prévu de la pluie toute la journée. On arrive au parking : pas une goutte. Mieux que ça : le soleil sort des nuages à l'horizon et vient nous chauffer la couenne. Inespéré !



Au fond, vue sur les « 2 lacs » d'Annecy



Lucaverne

Même si une très fine couche de neige est tombée cette nuit, la montée au trou se fait sans soucis. Une fois de plus, Guy est prêt le 1<sup>er</sup> : greeee ! Du coup, arrivé à destination, c'est lui qui attaque à creuser. Comme il est moins gros baraqué que moi, c'est très bien ainsi car, même si l'opération précédente à bien marché, ça reste très fin sur l'avant.

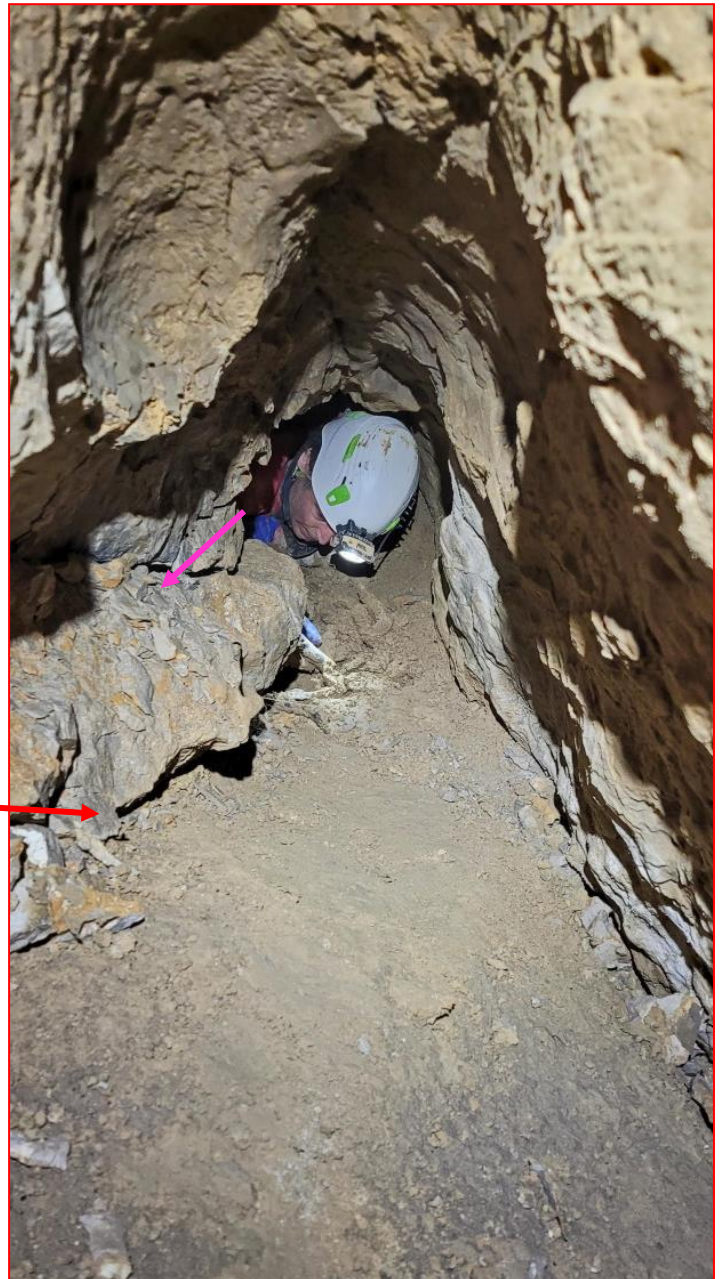


Etat des lieux en arrivant

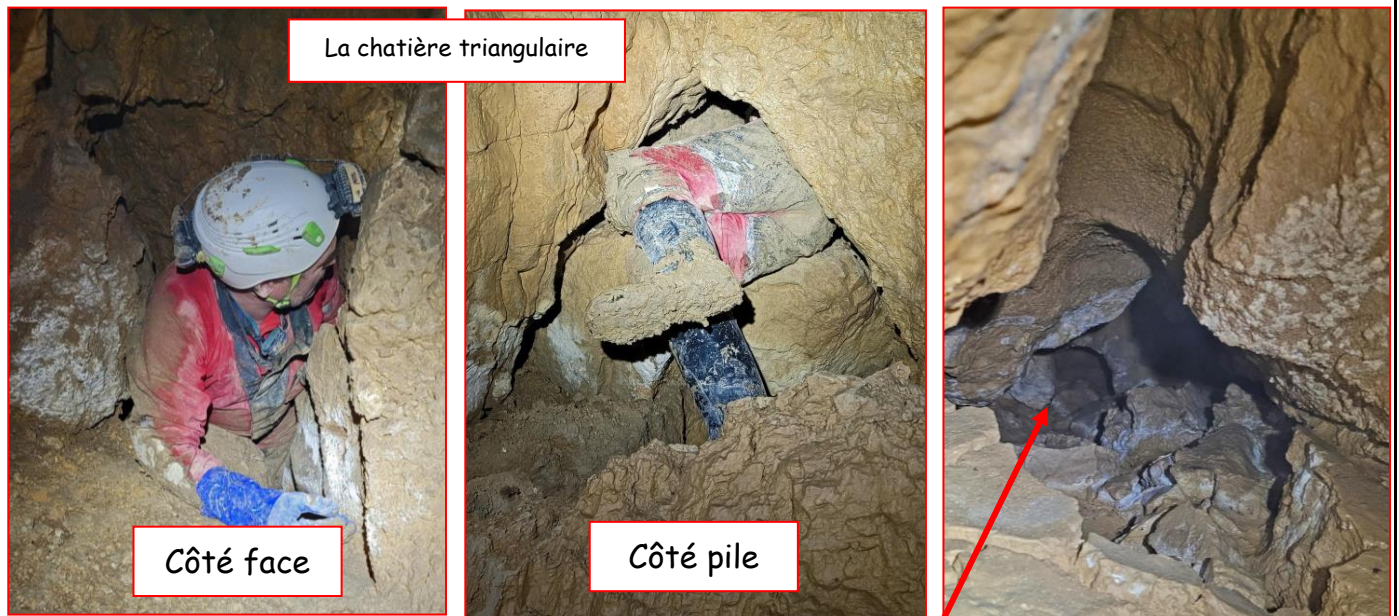
Sur l'arrière, j'évacue tantôt les bidons, tantôt les blocs que Guy me lance. Au bout d'1h20 de ce manège, Guy, fin comme un oiseau, arrive à passer. Hisser haut ! Il part explorer la suite en solitaire ! Pendant ce temps, je gratte à mon tour le pertuis pour le mettre à mon gabarit. Je dois reculer avec la terre entre les bras

pour aller plus bas, remplir le bidon et ensuite continuer en marche arrière pour le vider au sortir du boyau. C'est très fastidieux et beaucoup moins facile qu'au début car, outre la distance qui augmente, la terre est plus difficile à décaisser. Guy, de retour, repasse l'étranglement et reprends sa fonction de taube. Encore quelque bidons et je pourrai à mon tour passer ! Nous aurons ainsi évacué une trentaine de bidons aujourd'hui, sans compter tous les blocs évacués à la main. Avant que je n'aille à mon tour découvrir la suite, nous faisons une pause repas bien méritée ! Il est à peine 12h 15. Sitôt fini, je file au bout du boyau pour y franchir la chatière.

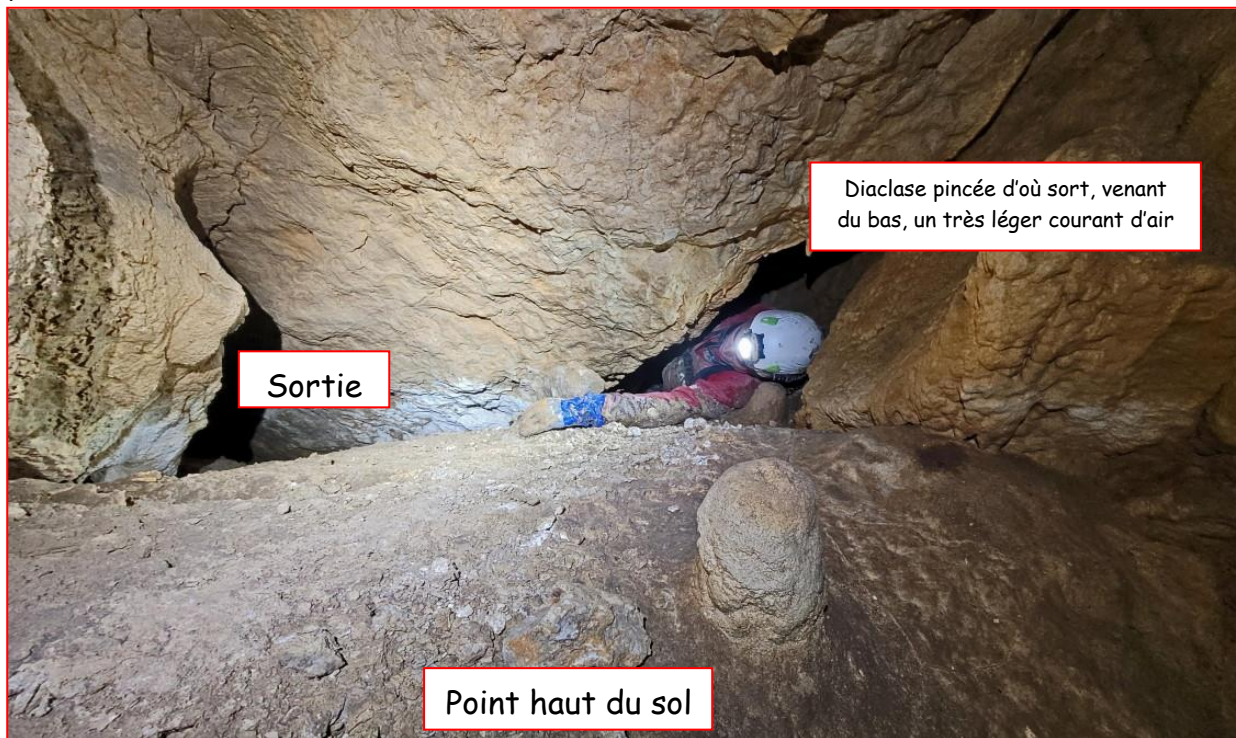
Une goulotte très raide, alignée sur une diaclase, fait suite, précédant un point haut formant une petite salle. Au-delà, ça redescend de quelques mètres en franchissant au passage une chatière triangulaire. Au-delà, une petite salle semble, hélas, marquer le terminus. Même si on ne



se faisait pas trop d'illusion, on aurait bien apprécié que cela continue un peu.



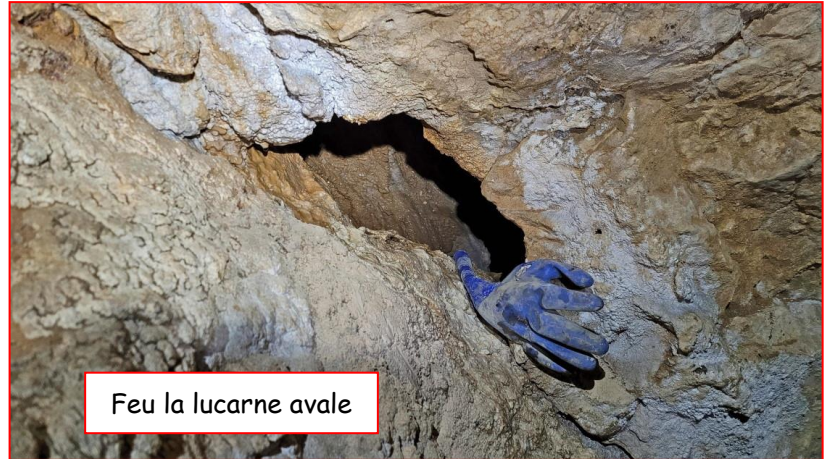
Mais qui sait ? Un petit boyau colmaté repartant sur un aval, sera peut-être à chatouiller si, par condition propice, un courant d'air venait à en sortir. Le seul courant d'air, faible, que l'on perçoit aujourd'hui sort d'une diaclase décimétrique en bordure de la goulotte permettant de ressortir. Le bilan est certes maigre, (environ 15 m de développement rajoutés sur l'ensemble de cette désob), mais il permet néanmoins de faire franchir au « Lucaverne » la barre des 100 m de



développement cumulé.

Nous ne faisons pas la topo aujourd'hui car Guy souhaite n'avoir à nettoyer son Disto X qu'une seule fois ! En effet, il nous faudra de toute façon revenir faire de

la topo sur l'aval où Guy doit encore finaliser une « opération » sur une lucarne, petite, mais cependant soufflante. Guy n'y passera pas beaucoup de temps car les trous sont déjà faits ! Du reste, nous avons bien fait de ne pas nous éterniser dans la cavité, car dehors il neige. Même sans cela, il est déjà souvent scabreux de redescendre à la voiture. De fait, je me retrouverai par terre sans heureusement partir « en savonnette ». La suite au printemps ?



Feu la lucarne avale



Le sac à dos  
sous la neige